

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de ABOUBAKR BELKAÏD– Tlemcen –
Faculté des langues et des lettres



Département de Français



**Les usages linguistiques des commerçants kabyles
installés dans la ville de Remchi : cas de l'alimentation
générale**

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master
Spécialité : (sciences du langage)

Présentée par : **Sous la direction de :**

ABOUBEKR MeriemSoumia

Mme Amal AMMI-ABBACI

Membre de jury :

Président :.....

Examineur :.....

Rapporteur :.....

Année universitaire : 2021-2022

Remerciements

Je tiens à exprimer ma gratitude à ma directrice de recherche madame AMMI-ABBACI pour ses orientations et ses conseils.

Je remercie tous mes enseignants pour leur disponibilité pour notre formation durant tout notre cursus.

Je remercie mes parents qui ont été de tout temps disponibles pour m'offrir des conseils et me faciliter la vie.

Je remercie tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin à réaliser ce mémoire de fin d'études

Dédicace

A ma famille

Table des matières :

Introduction.....	07
Chapitre I Cadrage méthodologique	
Présentation du corpus.....	11
Collecte des données et le choix de l’outil d’investigation.....	12
L’élaboration du questionnaire	13
Modèle de questionnaire utilisé	13
Les outils méthodologiques.....	15
La méthode quantitative et qualitative.....	15
Chapitre II situation sociolinguistique et notions de base	
La première partie	17
1. La situation sociolinguistique en Algérie	17
1.1 L’arabe standard.....	18
1.2 L’arabe algérien.....	19
1.3 Le tamazight.....	21
1.4 Le français.....	23
La deuxième partie.....	23
1. Définition de quelques concepts sociolinguistiques.....	23
1.1 Le plurilinguisme.....	23
1.2 Le bilinguisme.....	24
1.3 Le contact de langues.....	24
1.4 L’alternance codique.....	25
1.4.1 Les types d’alternances codiques.....	25
1.4.1.1 L’alternance codique conversationnelle.....	25
1.4.1.2 L’alternance codique situationnelle.....	26
1.5 L’emprunt.....	26
1.5.1 Les types d’emprunt.....	27
1.6 Le phénomène de l’insécurité linguistique.....	27
1.7 Les interférences linguistiques.....	28
1.8 Pouvoir symbolique des langues	29

Chapitre III Analyse et interprétation des données	
1. Analyse des résultats.....	32
1.1. L'identification de l'échantillon.....	33
1. 2. L'utilisation de la langue	34
Conclusion.....	43
Bibliographie.....	45
Annexes.....	49

Introduction

Introduction

La caractéristique sociolinguistique en Algérie est le plurilinguisme, par le fait de la coexistence des langues et de leurs variétés langagières. Ces derniers sont l'arabe dialectal (algérien), l'arabe standard, le français et le tamazight. Cette variété linguistique montre l'état de métissage des langues en Algérie. Pour cela, le locuteur algérien utilise ces langues selon des situations de communication. Cette hétérogénéité linguistique et culturelle qui est souvent liée à une hétérogénéité ethnique et sociale de la société algérienne.

Cependant, notre pays est privilégié par la situation de plurilinguisme sociale qui présente l'opportunité de recherche où ces différentes langues occupent des statuts divers : arabe algérien, français, arabe standard et les différentes variétés de la langue berbère, tout en précisant que la situation sociolinguistique algérienne subit des changements importants. Le locuteur algérien parle deux langues ou plus dans son quotidien, ce que lui permet de devenir un locuteur bilingue ou plurilingue.

En outre, dans une situation de communication, la majorité des citoyens algériens ne maîtrisent pas leur langue officielle (arabe standard), ils communiquent surtout en utilisant par l'arabe dialectal (le parler quotidien), le français hérité de la colonisation et les langues berbères qui renvoient aux racines des algériens.

En Algérie la diversification des commerces contribue dans l'essor de l'économie, dont l'activité de l'alimentation générale est la plus rentable.

La ville de Remchi est une commune (chef-lieu de Daïra) située à 23 Km au nord de Tlemcen (chef-lieu de wilaya). Remchi qui a pris ces dernières décennies un développement important du point de vue urbain ; un commerce florissant et une affluence de population algérienne de toutes les régions (l'Est, l'Ouest, le centre et le sud) dont le commerce est le secteur le plus développé.

La ville de Remchi est privilégiée par sa situation géographique du fait de son rapprochement de la ville de Tlemcen, et à une quarantaine de kilomètres de la côte maritime. En outre, grâce à cette raison qu'elle est fréquentée par les migrants de la région de Kabylie (Tizi Ouzou) et ses environs. Cette région est une zone montagneuse où il y a un manque de travail et cela pousse la migration des demandeurs d'emploi et les investisseurs dans le secteur de commerce. L'installation de quelques commerçants kabyles à Remchi depuis plus d'une quinzaine d'années, engendre un changement assez important sur le plan linguistique, ils ont véhiculé avec eux une culture différente et une autre langue (tamazight).

Introduction

Dans le domaine de la sociolinguistique, beaucoup de recherches sont effectuées pour comprendre les usages linguistiques des locuteurs algériens qui se caractérisent par l'utilisation de différentes langues (l'arabe dialectal, le tamazight et le français).

Le présent travail est consacré à l'étude des usages linguistiques de la ville de Remchi. Nous avons observé que ces commerçants utilisent leurs langue maternelle (kabyle), le français et le parler algérien ; de ce fait les raisons que nous ont poussé d'aborder la problématique suivante :

La problématique

Qu'est ce qui caractérise les usages linguistiques des commerçants kabyles installés à Remchiaux cours de leur transaction ?

Le nouveau langage utilisé par les commerçants kabyles de l'alimentation générale nous a poussés à poser les questions de recherche suivantes :

- Quel sont les langues les plus parlées et utilisées par les commerçants ?
- Dans quelle mesure le parler remchaoui¹ Influence-t-il la langue kabyle ?

Pour répondre à ces questions et atteindre nos objectifs de recherches, nous postulons en compte les hypothèses suivantes :

- Nous pensons que les usages linguistiques dans la communication des commerçants varient entre le parler remchaoui et l'arabe algérien.
- Nous supposons que les usages linguistiques dans la communication des commerçants varient entre le kabyle et le français.

Objectifs

Notre objectif est d'entamer une enquête de terrain qui nous amène à répondre aux questions posées sur les usages linguistiques dans la communication des commerçants au cours de leur transaction, qui existent dans notre corpus, qui est constituées usages linguistiques des commerçants kabyles installés dans la ville de Remchi, notons que notre but est d'étudier l'influence langagière des clients vis-à-vis aux deux langues (remchaoui

¹ Un parler vernaculaire des citoyens de la ville de Remchi et il fait partie de l'arabe algérien.

Introduction

et kabyle), et voir à quel point les commerçants imposent-ils leurs usages linguistiques (kabyle) à leurs clients ou les clients imposent-ils leurs usages linguistiques (remchaoui) aux commerçants.

Motivations

Le choix du sujet s'est fait suite à des remarques que nous avons fait sur des différents usages langagiers des commerçants kabyles dans des situations de communication avec les clients.

Ce travail s'intéresse aux usages langagiers des commerçants kabyles, de deux langues et de deux cultures différentes. Nous considérons que ce phénomène sociolinguistique est remarquable où nous nous focalisons sur l'analyse des usages linguistiques au cours de la discussion (commerçants-clients), en se basant sur des données authentiques afin d'utiliser le questionnaire destiné aux commerçants kabyles installés dans la ville de Remchi.

Ce travail de recherche en sociolinguistique se base sur des démarches méthodologiques, divisé en trois chapitres. Le premier se rapporte à la délimitation du cadre méthodologique, où nous présenterons la problématique, les hypothèses, nos motivations et les objectifs.

Le deuxième chapitre sera consacré au volet théorique, où nous présenterons les théories utilisées dans notre travail, et les concepts qui ont un lien sur lesquels nous nous sommes basés dans notre recherche.

Quant au troisième chapitre, il sera réservé à l'analyse et la description des usages linguistiques utilisés lors de la discussion entre commerçants-clients, en se demandant quelle langue qui domine le plus lors de la communication, et nous terminerons par une conclusion qui va être le résultat de notre travail.

Chapitre I

Cadrage méthodologique

Chapitre I : Cadrage méthodologique

Ce chapitre nous allons présenter les étapes méthodologiques de ce travail, et les outils d'investigation adopté pour la collecte des données, ainsi un exemplaire de questionnaire distribué aux enquêtés.

Présentation du corpus

En Algérie le commerce est devenu l'activité la plus répondeuse et la plus rentable ses dernières années, où beaucoup de migrants de toutes régions de pays sont installés dans diverses wilayas. Dans notre cas, les commerçants kabyles sont venus à Remchi pour exercer ce métier. Ces derniers ramènent à la fois avec eux une diversité de traditions, coutumes, culture et habitude qui font enrichir notre patrimoine linguistique. Ces caractéristiques nous ont mené de faire notre enquête qui vise à étudier les usages linguistiques dans la communication des commerçants au cours de leur transaction (le parler remchaoui et le kabyle). Les commerçants kabyles communiquent avec les clients remchaoui en utilisant le parler remchaoui ; tandis que les clients kabyles résidant à Remchi, ils utilisent avec eux la langue kabyle. Tous ces commerçants sont d'origine de la wilaya de Tizi Ouzou de régions différentes Maatkas (chef-lieu de Daira), Souk El Thenine (chef-lieu de commune), Boghni(chef-lieu de Daira), Draa El Mizan (chef-lieu de Daira) ; ses quatre localités sont des zones montagneuses qui se caractérisent par la rareté des emplois. Notons que certains commerçants qui n'ont pas pu réussir leurs activités ont été forcés d'aller investir ailleurs ; et ceux qui sont restés ont trouvé leurs affaires florissantes d'où leur durabilité de leur commerce.

La sociolinguistique étant une science de terrain, a pour méthode d'investigation l'enquête ; en effet cette discipline implique un corpus et une méthode bien précise.

Pour étudier le côté pratique de cette recherche, nous optons pour une analyse quantitative et qualitative ; nous avons utilisé comme outil d'investigation, un questionnaire que nous trouvons le plus adéquat dans notre étude.

Nous avons choisi quatre commerces de l'alimentation générale menés par des kabyles, de la wilaya de Tizi Ouzou, installés à Remchi entre 2004 et 2005. Le premier commerce est tenu par deux frères, âgés de 36 ans et 42 ans originaires de Maatkas. Le deuxième commerce est dirigé par deux personnes, âgés de 40 ans et 45 ans originaires de Souk El Thenine. Le troisième commerce est tenu par trois amis de Boghni, âgés respectivement de 39 ans, 45 ans, 46 ans. Quant au dernier commerce est dirigé par une personne venant

Chapitre I : Cadrage méthodologique

de Draa El Mizan âgé 47 ans. Notons que ces commerçants se sont intégrés entièrement avec la population de Remchi et ayant une clientèle importante (fidèle) et des relations amicales avec les gens.

Collecte des données et le choix de l'outil d'investigation :

Notre travail porte sur une description exploratoire et analytique des phénomènes linguistiques décelés au cours des transactions entre commerçants-clients.

Nous avons utilisé la méthode du questionnaire, pour mieux déterminer les informations des locuteurs interrogés sur notre thème, afin de voir leurs opinions.

Nous avons choisi le questionnaire, car il est le plus adéquat dans notre cas. Ce dernier occupe une place primordiale dans les enquêtes sociolinguistiques. Notons que cette méthode est considérée comme un intermédiaire entre l'enquêté et l'enquêteur. Ensuite nous avons ajouté un entretien biographique destiné à nos enquêtés. Pour GHIGLIONE Rodolphe et MATALON Benjamin : « Le questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaire laissées à l'initiative de l'enquêteur »²

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique qui s'intéresse aux usages langagiers dans leur contexte social.

A travers notre travail, nous utilisons une étude descriptive, analytique des usages linguistiques remarqués dans la discussion quotidienne des commerçants dont ils utilisent souvent le parler remchaoui avec leurs clients.

Nous avons opté par ce choix d'investigation afin d'étudier les usages linguistiques, en vue de les recenser, les analyser et les interpréter du point de vue contamination et mélange entre les langues des commerçants et celle utilisées, une fois installées à Remchi. Cette enquête a pour objectif d'étudier les différents usages langagiers dans le domaine du commerce entre commerçants-clients.

²GHIGLIONE R. et MATHALON B., « Les enquêtes sociolinguistiques, théories et Pratique ». Ahmed Collin, paris, 1978. P 28

Chapitre I : Cadrage méthodologique

La méthode du questionnaire est considérée comme un outil méthodologique, qui se présente sous deux formes, une forme structurée et non structurée. Le questionnaire structuré s'appuie soit sur des questions fermées qui propose qu'une alternative pour la réponse « oui » ou « non » ou bien des questions semi-fermées indiquant la série de réponses possibles. Quant au questionnaire non structuré, il comprend des questions ouvertes pour donner une occasion aux enquêtés à s'exprimer librement.

L'élaboration du questionnaire

Dans le cadre de notre enquête, nous avons élaboré un questionnaire comportant 9 questions qui varient entre questions ouvertes et des questions fermées et semi-fermées :

Dans les questions ouvertes, l'enquêté s'exprime et donne son avis librement et sans contrainte : « Rencontrez-vous des difficultés de compréhension lors de vos transactions avec les clients ? »

En ce qui concerne les questions fermées, la réponse doit être précise : « Est-ce que vous changez votre façon de parler avec vos clients ? » Les réponses proposées ici, c'est de répondre par « oui » ou « non ».

Quant aux questions semi-fermées, nous reprenons l'exemple ci-dessous.

« En quelle(s) langue(s) vous vous exprimez le plus souvent avec vos clients ? », arabe dialectal, le parler remchaoui, kabyle, (dire lesquelles).

Modèle de questionnaire utilisé

Dans le cadre d'une recherche universitaire pour l'obtention du diplôme de fin d'études en Master 2 sciences du langage, nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions ci-dessous :

Age :.....

Sexe :.....

Lieu de naissance :

Lieu de résidence :

Lieu de travail :

Niveau d'instruction :

Primaire Moyen secondaire Universitaire

Chapitre I : Cadrage méthodologique

Type de commerce :

Les langues parlées :

Arabe littéraire Français kabyle Autre

Arabe algérien Francalgérien (mélange de français et d'arabe algérien)

Combien d'année d'exercice:.....

Depuis quand vous êtes installés dans cette ville (Remchi) ?

En quelle(s) langue(s) vous vous exprimez le plus souvent avec vos clients ?

Arabe dialectal le parler remchaoui Kabyle Autres

Pourquoi ?

Quel est votre niveau en langue française ?

Bien Moyen Mal

Quel est votre niveau en langue arabe littéraire?

Bien Moyen Mal

Est-ce que vous changez votre façon de parler avec vos clients ?

Oui Non.

Utilisez-vous la même langue avec tous les clients ?

Oui Non

Pourquoi ?

Est-ce que l'intégration avec la population de la ville de Remchi était facile ?

Oui Non

Est-ce que vous avez acquis facilement le parler de la population de Remchi ?

Oui Non

Rencontrez-vous des difficultés de compréhension lors de vos transactions avec les clients ?

.....
.....

Chapitre I : Cadrage méthodologique

Pour enrichir notre travail, nous avons ajouté un entretien biographique où nous avons proposé quelques questions destinées aux enquêtés en se basant sur leur trajectoire :

- 1) Est-ce que vous avez l'intention de retourner ou non ?
- 2) Quel est le mobile qui vous a poussé de quitter Tizi Ouzou et s'installer à Remchi ?
- 3) Au moment de votre installation vous étiez célibataire ou marié ?
- 4) Est-ce que vous avez l'intention de rester définitivement comme citoyen remchaoui ?

Les outils méthodologiques

Pour répondre à notre problématique, et pour élucider notre étude nous avons choisi une méthode d'enquête mixte qui oscille entre, la méthode qualitative et quantitative.

La méthode quantitative et qualitative

Notre recherche est quantitative qui a pour but de finaliser les résultats. Cette méthode est un ensemble de raisonnements pour analyser les données recueillies ; pour cela nous avons opté pour une enquête par questionnaire.

Cette recherche s'appuie sur des méthodes statiques, pour aboutir à des conclusions scientifiques. En outre, la recherche quantitative donne des informations chiffrées que l'enquêteur utilise pour identifier les faits, renforcer son raisonnement et présenter les résultats de l'enquête.

Cette méthode est utilisée pour connaître l'usage linguistique du parler entre les locuteurs (commerçants-clients) et la langue la plus prépondérante au cours de leur communication. En se basant sur la quantification des résultats des questionnaires, cette méthode nous a imposé d'utiliser une étude qualitative pour aboutir à une description analytique et complète des usages linguistiques des commerçants kabyles à travers leurs conversations.

Chapitre II

Situation sociolinguistique et notions de base

Chapitre II: Situation sociolinguistique et notions de base

Ce chapitre se compose de deux parties, la première partie sera sur un bref aperçu de la situation sociolinguistique en Algérie. Par ailleurs nous sommes focalisés uniquement sur les langues qui sont présentes dans le terrain de recherche (l'arabe standard, arabe algérien, le tamazight et le français).

La deuxième partie sera réservée à la définition de quelques concepts sociolinguistiques observés lors de notre recherche, où nous aborderons les phénomènes qui caractérisent les usages linguistiques utilisés au sein de la transaction. Nous avons mis l'accent sur quelques concepts théoriques qui réfèrent aux certains travaux de quelques auteurs comme (Taleb-Ibrahimi, Calvet, Dubois, Hamers, etc...)

I-La première partie

1. La situation sociolinguistique en Algérie

En Algérie la situation sociolinguistique est très complexe, qui est due à plusieurs facteurs

(Idéologiques, historiques, politiques et socioculturels) qui ont participé à l'apparition de cette complexité qui se manifeste sur le terrain. Selon ChachouIbtissem la situation sociolinguistique en Algérie :

« A l'instar des autres pays au Maghreb, l'Algérie se caractérise par une importante pluralité linguistique. Les langues que l'on y pratique au quotidien sont les langues berbères, dans leur diversité, et l'arabe algérien que des variations lexicales et prosodiques. On peut également citer le français pour certaines régions du nord du pays qui est couramment utilisé mais qui est très souvent alterné avec les langues vernaculaires. Ce sont des langues qui sont en usage dans le domaine dit informel ou familial même si leur utilisation dans le domaine formel tend de plus en plus à s'imposer, comme à l'école et dans les médias. Les langues utilisées dans le domaine formel sont l'arabe institutionnel et le français, bien que ce dernier soit désigné comme une langue étrangère dans les textes officiels »³

Il est considéré que la langue française en Algérie est un élément essentiel qui détermine la nouvelle technologie et la modernité. Cette situation découle des raisons historiques (la colonisation), d'où l'influence de la culture française sur la société.

Cependant, la coexistence de plusieurs langues parlées dans la société algérienne a abouti à des représentations différentes telles que la langue maternelle (arabe dialectal, et les

³CHACHOU Ibtissem, «Cours de Sociolinguistique du Maghreb », p55-56. Ed Hibr, Alger, 2018.

Chapitre II: Situation sociolinguistique et notions de base

différentes langues berbères) et la langue institutionnelle (l'arabe), ces dernières représentent l'identité algérienne. En outre, le tamazight est devenu une langue institutionnelle officielle en 2016.

Khaoula Taleb ibrahimi a décrit la situation linguistique en Algérie :

« les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires »⁴

Selon Khaoula Taleb ibrahimi la société algérienne est multilingue en utilisant quatre langues différentes : l'arabe institutionnel, l'arabe dialectal, le tamazight et le français dans la vie quotidienne. En insistant que le conflit qui existe entre les francophones et les arabophones d'où le français à le statut de première langue étrangère en Algérie.

1.1. L'arabe standard

L'arabe classique représente la langue institutionnelle elle a une grande considération par sa sacralité (Islam) et comme langue officielle de l'état. Elle est la langue de la civilisation arabo-musulmane et la langue de l'Islam « le Coran ». De plus, elle est revendiquée en Algérie depuis l'indépendance. « C'est la langue que l'état s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie (1962). Ayant adhéré depuis cette date à la ligue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affiner l'arabité de l'Algérie, se gardant bien toutes fois de faire figurer dans les principes généraux régissant la société algérienne »⁵

L'arabe standard est une langue uniquement écrite car elle n'est pas la langue maternelle des locuteurs et elle n'est pas utilisée dans la communication de notre vie quotidienne de la société.

L'arabe classique est caractérisé par une grande richesse de vocabulaire et ses règles grammaticales. Cette langue est enseignée dès la première année primaire depuis 1976 en Algérie.

⁴TAIEB-IBRAHIMI. K. 1998. « De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens ». In De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme, J. Billiez (dir.), Lidilem, Université de Grenoble 3, pp. 291-298. de Synergies Algérie n° 11 - 2010 pp. 121-125 Dr. Abderrezak Amara

⁵CHERIGUEN F., « Politique linguistique en Algérie » in Mots, septembre 1997, p.62-63.

Chapitre II: Situation sociolinguistique et notions de base

« L'Algérie tente de promouvoir la langue arabe dans sa version standard (langue de l'école, des médias, de la production intellectuelle) en se dotant d'institutions telles que l'Académie algérienne de la langue arabe créée en 1986 et le Haut Conseil de la langue arabe (HCLA) installé en 1998 »⁶

1.2.L'arabe algérien

L'arabe algérien appelé aussi arabe dialectal (Darija), est considérée comme première langue pratiquée en Algérie (langue maternelle). La caractéristique de cette langue est constituée de mélange de plusieurs langues parlées dans tout le territoire du pays, cependant ce dialecte est utilisé dans la communication orale dans la vie quotidienne.

Queffelec A. Et Derradji Y. Reprennent l'expression de Pierre Bourdieu :

« Il semble que la quasi-totalité de la population algérienne possède la compétence linguistique de cette langue commune, si l'on entend par langue commune non une langue légitime un artefact dominant, mais la langue maternelle de la majorité des locuteurs nationaux »⁷

Par ailleurs, le parler algérien change selon les différentes régions du pays où se caractérise par des spécificités régionales. Nous citons, l'algérois, l'oranais, le tlemcenien et le dialecte des régions du sud.

Pour Abbaci Amal :

« L'Arabe algérien se distribue en plusieurs parlers régionaux spécifiques caractérisés par des spécificités phonétiques, morphosyntaxiques et sémantiques. L'arabe dialectal se particularise par l'opposition urbain vs rural et par l'existence de grandes variétés régionales géographiquement circonscrites. La variété urbaine concerne les régions d'obédience arabo andalouse et turque, marquées par une longue tradition citadine héritée des dynasties ; elle caractérise bien le parler des villes telles que Constantine, Tlemcen, Alger, Nédroma et Bejaïa. De même, quatre grandes variétés se partagent l'espace algérien : *à l'Est du pays, sur les hauts plateaux et leur capital Sétif prédomine un parler rural spécifique à la région, réputée pour son folklore populaire ; plus à l'Est, dans le constantinois et jusqu'à la frontière algéro-tunisienne, existent des parlers propres aux villes de Constantine et d'Annaba ».⁸

⁶Khaoula TALEB-IBRAHIMI, « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », L'Année du Maghreb 2004, pp. 207-218. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/aneemaghreb/305>

⁷ BOURDIEU Pierre, (1982), cité par Queffelec A. et Derradji Y. dans « Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues », éditions Duculot, Bruxelles, 2002, p36

⁸ ABBACI, A. (2014) «Langues, discours institutionnels et pratiques langagières des jeunes aux Maghreb : Les cas de l'Algérie et du Maroc, étude sociolinguistique ».

Chapitre II: Situation sociolinguistique et notions de base

Cette langue (l'arabe algérien), n'est pas standardisée et codifiée, elle est uniquement parlée et utilisée dans certaines productions artistiques comme le théâtre, la chanson, les monologues, etc.

Notons que le dialecte est considéré inapte à utiliser comme une langue des sciences et enseigné à l'école, parce qu'il existe plusieurs dialectes, qui ne sont pas codifiés et aussi l'absence d'institution scientifique et une autorité qui supervise. L'arabe algérien est vu de côté péjoratif par rapport à l'utilisation de l'arabe classique du fait elle est rejetée par les défenseurs de l'arabisation. Par ailleurs la langue institutionnelle est considérée comme un langage pur et authentique car elle est la langue du coran et aussi utilisée à l'école. Cependant, dans les institutions officielles (l'enseignement de différents paliers) les locuteurs ont recours à cette langue pour faciliter la compréhension des cours.

Il est aussi utilisé dans les institutions audiovisuelles, dont certains animateurs et journalistes pratiquent l'arabe institutionnel et le dialecte pour la transmission intégrale du message qu'ils veulent passer au peuple.

Le dialecte est utilisé comme langue de socialisation où la majorité des algériens se sentent à l'aise en s'expriment dans toutes les situations.

1.3.Le tamazight

C'est la langue de la population amazighe, est un ensemble de dialectes et un usage vernaculaire.

« Appelé le « Berbère » dans la tradition dialectologique occidentale, Tamazight ou amazighe dans la littérature linguistique et culturelle maghrébine. Beaucoup de Berbères notamment les linguistes préfèrent la dénomination amazighe ».⁹

L'Algérie compte entre 25% et 30% de berbérophones, qui se trouvent généralement en Kabylie. « En Algérie, la principale région berbérophone est la Kabylie. D'une superficie relativement limitée, mais très densément peuplée, elle représente à elle seule plus des deux tiers des berbérophones algériens... »¹⁰

La langue berbère a été marginalisée depuis l'indépendance, cette langue n'avait pas occupé le statut de la langue officielle en Algérie. Depuis 2002 la langue amazighe a été rétablie

⁹ABBACI, A. (2014) «Langues, discours institutionnels et pratiques langagières des jeunes aux Maghreb : Les cas de l'Algérie et du Maroc, étude sociolinguistique ».

¹⁰Salem CHAKER, langue et littérature berbères, Mai 2004. Disponible sur : <http://ssl.clio.fr>

Chapitre II: Situation sociolinguistique et notions de base

comme langue nationale enseigné dans leurs écoles et université. En 2016 le tamazight a été déclaré comme langue nationale et officielle.

Parmi les variétés de dialectes les plus pratiqués en tamazight sont :

Le kabyle : parlé dans le nord du pays, dans la zone de Djurjura, Tizi Ouzou, Bejaia et Bouira.

Le chaoui : pratiqué dans les monts d'Aurès, dans les wilayas de l'Est du pays comme Batna, Khenchela, et Oum Elbouaghi, etc.

Le targui : pratiqué dans le grand Sahara algérien, par les Touaregs.

Le Mzabi : parlé dans par le nord du Sahara algérien (vallée de Mzab), pratiqué par les mozabites.

1.4.Le français

L'Algérie est classée comme un pays francophone, où la langue française héritée de la colonisation qui a duré plus de cent ans. Cette dernière elle est utilisée dans tous les domaines après l'indépendance, la pratique de cette langue est largement répandue dans la vie des algériens et ce malgré son statut de langue étrangère elle reste toujours présente dans la société. « Le français, langue imposée au peuple algérien par le feu et le sang, a constitué un des éléments fondamentaux utilisées par le pouvoir colonial pour parfaire son emprise sur le pays conquis et accéléré l'emprise de déstructuration, de dépersonnalisation et d'acculturation d'un territoire devenu parti intégrante de la « mère patrie » la France »¹¹.

La langue française est apprise à l'école à partir de la troisième année primaire puisqu'elle est la première langue étrangère. Cette langue est omniprésente dans l'enseignement universitaire scientifique et technique. Selon Rabah Sebaa :

« Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures

¹¹Khaoula TALEB-IBRAHIMI, «L'Algérie : coexistence et concurrence des langues ». Disponible sur : <https://journals.openedition.org>

Chapitre II: Situation sociolinguistique et notions de base

officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française. »¹²

Les locuteurs algériens pratiquent la langue française consciemment ou inconsciemment par l'intermédiaire du contact des langues. Cette dernière se diffère au niveau de sa forme dans différents milieux sociaux et ce du point de vue lexical, et l'utilisation des mots en faisant recours à l'alternance codique ou aux emprunts. Selon Grandguillaume Gilbert : « L'Algérie est un grand pays francophone »¹³

La langue française est devenue un outil d'apprentissage et de communication dans tous les domaines (administratif, politique, économique, éducatif...) et même dans les échanges quotidiens de la société algérienne. Cette propagation de la langue française est favorisée par les nouvelles technologies qui sont devenues indispensables dans notre vie.

¹²SEBAA Rabah, 2002, « L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée ». Oran : Edition Dar el Gharb.

¹³GRANDGUILLAUME Gilbert, « La Francophonie en Algérie » Dans Hermès, La Revue 2004/3 (n°40), pages 75 à 78

II- La deuxième partie

1. Définition de quelques concepts sociolinguistiques

1.1.Le plurilinguisme

Le plurilinguisme en Algérie est caractérisé par la pratique de plusieurs langues. L'Algérie a un paysage riche en plurilinguisme avec la présence de l'arabe (institutionnel et algérien), du tamazight (dans toutes ses variétés) et le français. « La situation de plurilinguisme se définit comme étant la coexistence de deux ou de plusieurs idiomes sur un même territoire. Un sujet parlant est dit plurilingue lorsqu'il recourt, dans des situations de communications différentes, à l'usage de plusieurs langues »¹⁴. Notons que la situation de plurilinguisme était aussi favorisée par plusieurs facteurs tels que le commerce, l'émigration et les mariages mixtes.

Un locuteur plurilingue utilise dans des situations de communication plusieurs langues. Dubois définit le plurilinguisme comme :

« On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieure d'une même communauté plusieurs langues selon les types de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.) »¹⁵

1.2.Le bilinguisme

Un locuteur est dit bilingue lorsqu'il s'exprime facilement dans deux langues différentes. Selon le dictionnaire de linguistique de Dubois.J, définit le bilinguisme comme :

« La situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes »¹⁶

En générale, il existe deux langues où une langue domine l'autre d'une autre manière, dit la production langagière des bilingues. **G. Lüdi** affirme que :

« Être bilingue signifie, entre autres, être capable de passer d'une langue à l'autre dans de nombreuses situations, si cela est possible ou nécessaire, même avec une compétence asymétrique. C'est-à-dire que un bilingue doit interpréter chaque situation de communication en vue de déterminer laquelle ou lesquelles des variétés qu'il maîtrise est ou sont approprié(s) c'est le choix de langue »¹⁷

¹⁴CHACHOU Ibtissem (2010-2011) « Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien : Analyse et enquêtes sociolinguistiques ».

¹⁵DUBOIS.J. Et al, Dictionnaire de linguistique, Paris, 2002.

¹⁶DUBOIS. J., Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 1994. p.66

¹⁷LUDI. G., Idem, p. 131-132.

Chapitre II: Situation sociolinguistique et notions de base

Notons qu'il n'est rarement possible de maîtriser un bilinguisme total puisque les deux langues des locuteurs ne sont pas simultanées. Tandis que les langues parlées à l'extérieur ne se pratiquent pas comme les langues utilisées à l'intérieur (la maison). C'est bien le cas des algériens, dans les manifestations langagières où il y a un mélange du français et l'arabe dialectal, ce qui est différent à l'école en imposant la langue institutionnelle.

1.3.Le contact de langues

Le contact de langues est défini comme toute situation marquée par la présence de deux et de plusieurs systèmes linguistiques différents qui influence le comportement langagier d'un individu. Weinreich U. (1953), est le premier chercheur qui a utilisé le terme de « contact de langues ». Selon Dubois et Al défini le contact de langues comme : Est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues et l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir de raison géographique : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus sont amenés à circuler et à employer ainsi leurs langues maternelles, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y'a aussi un contact de langue quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre...¹⁸

Parmi les situations de contacts de langues, il existe des phénomènes linguistiques qui peuvent paraître. Ces derniers sont le plurilinguisme, le bilinguisme et l'alternance codique.

1.4.L'alternance codique (code switching)

L'alternance codique consiste à utiliser plusieurs langues dans une même conversation. Selon Moreau (1997 :32), l'alternance codique est définie : «comme la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents »¹⁹

Par ailleurs, Scotton et URY définissent le code switching comme : « L'utilisation de deux variétés linguistiques ou plus dans la même conversation ou la même interaction (...) L'alternance

¹⁸ DUBOIS, J et Al., « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », op. cit. p.115

¹⁹ MOREAU Marie Louise, (1997), « Sociolinguistique, concepts de base, Liège, Mardaga, P.32

Chapitre II: Situation sociolinguistique et notions de base

peut porter sur plusieurs minutes de discours (...) les variétés peuvent désigner n'importe quelles langues génétiquement différentes ou deux registres d'une même langue »²⁰

Par exemple : « est ce que zitrah disponible darwek »

Est-ce que et **disponible** : français

Zit et **rah** : (zit) c'est l'arabe standard (français ; « l'huile »), (rah), c'est l'arabe algérien (français ; « il est »).

Darwek : l'arabe dialectal (français ; « maintenant »)

L'alternance codique s'emploie lorsque le sujet parlant utilise plus d'une langue dont chacune possède une règle et des structures différentes des autres. Dans l'ouvrage qui s'intitule « la sociolinguistique » de **Louis Jean Calvet**, l'alternance codique est définie :

« Lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour. Il arrive qu'il ne se mélange dans son discours et qu'il produit des énoncés bilingues (...). Il s'agit de collage »²¹

Dubois affirme que : « On appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les locuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés »²²

1.4.1. Les types²³ de l'alternance codique

Les algériens mélangent dans leurs discussions deux langues (l'arabe algérien et le français), ces dernières s'appellent l'alternance codique (code switching). Selon **Gumperzil** existe deux types d'alternance codique qui sont :

²⁰SCOTTON.C ET URY code switching as indescicol of social negociation code switching antropological and sociolinguiticperceptice Ed by MONICA HEHER, Berlin, mouton. 1988

²¹CALVET. J., la sociolinguistique, Ed, P.U.F, 1996, p.23

²²DUBOIS. Dictionnaire Larousse de linguistique et des sciences du langage, Paris, 1999, p30.

²³Typologie de GUMPERZ. John

Chapitre II: Situation sociolinguistique et notions de base

1.4.1.1. L'alternance codique conversationnelle :

L'intercompréhension de l'alternance codique conversationnelle, est le résultat de l'utilisation inconsciente et automatique dans une même conversation sans le changement de lieu et d'interlocuteur ou d'autres éléments majeurs dans l'interaction.

1.4.1.2 .L'alternance codique situationnelle :

Dans différentes situations de communication impliquent un changement selon des modifications des circonstances de communications. D'autre part le locuteur change de code par rapport au contexte au cours de la communication. Cette situation aura pour résultat la production des énoncés dans différentes situations formelles et informelles, selon le changement de circonstance de la communication.

1.5.L'emprunt

L'emprunt c'est tout individu ou communauté emploie un mot ou une expression d'une autre langue différente en l'intégrant à sa propre langue sans avoir aucune incidence. Le passage d'une langue à une autre langue génère des emprunts linguistiques, induisant aux résultats d'un contact entre deux langues.

« Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne connaissait pas; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts. »²⁴

«Acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue ; élément (mot, tour) ainsi incorporé.»²⁵

Par exemple: « lyoumnebdawndakhloulfarinanestokiwhafel garage ».

Lyounnebdawndakhlou: arabe algérien (français ; aujourd'hui on commence à stocker).

Lfarina : arabe algérien (français ; la farine).

Nestokewha : arabe algérien (français : stocker qui est d'origine anglaise : to stock).

Fel garage : arabe algérien (français ; dans le garage).

²⁴Dictionnaire de linguistique, Larousse, 1973.

²⁵Petit Robert, édition 1984.

Chapitre II: Situation sociolinguistique et notions de base

Hamers et Blanc disent que l'emprunt est : « Un élément d'une langue intégré au système linguistique d'une autre langue ».²⁶

Ces derniers mentionnent que les mots ou les expressions empruntés d'une autre langue ne seront pas traduits c'est-à-dire ils sont employés telles qu'ils sont.

Lorsqu'un individu utilise l'emprunt, c'est pour éclaircir et illustrer ce qu'il veut dire par un mot ou une expression ramenée d'une autre langue. Selon Dubois .J :

« Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dite langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts »²⁷

En Algérie le phénomène d'emprunt se trouve dans l'utilisation des mots français dans des expressions en arabe dialectal. Ces mots sont utilisés dans l'arabe dialectal qui se compose de variétés de langue, dont le français est dominant. **Georges Lüdi** définit :

« Les emprunts lexicaux sont des unités lexicales simples ou complexes d'une autre langue quelconque introduite dans un système linguistique afin d'augmenter le potentiel référentiel ; elles sont supposées faire partie de la mémoire lexicale des interlocuteurs même si leur origine étrangère peut rester manifeste »²⁸

1.5.1. Les types d'emprunt

L'emprunt savant est employé à l'écrit où on traduit un mot sans aucun changement.

L'emprunt populaire ou oral, qui est surtout utilisé dans notre discussion quotidienne.

L'emprunt de nécessité est employé par besoin d'un mot d'une autre langue qui est différente de notre langue.

1.6. Le phénomène de l'insécurité linguistique

La première apparition de l'insécurité linguistique était en 1960 par le linguiste William Labov. L'insécurité linguistique se définit par l'absence de confort linguistique chez un locuteur dans une situation de communication. Pour Philippe Blanchet et ses collègues :

²⁶HAMERS. J., et Blanc. C. Bilinguisme et bilinguisme. C. U : Psychologie et sciences humaines. Bruxelles : Mardaga, 1982, p.498

²⁷DUBOIS. J. Linguistique et science du langage, Paris, Larousse, 2007, p.177

²⁸LUDI. G., Idem, p. 131-132

Chapitre II: Situation sociolinguistique et notions de base

« C'est la prise de conscience par les locuteurs d'une distance entre ce qu'ils parlent et une langue (ou variété de langue) légitimée socialement parce qu'elle est celle de la classe dominante, parce qu'elle est perçue comme pure (supposée sans interférences avec un autre idiome non légitime), ou encore parce qu'elle est perçue comme celle de locuteurs fictifs détenteurs de la norme véhiculée par l'institution scolaire »²⁹

Pour apprendre une langue, il faut la pratiquer bien que certains locuteurs approuvent le contraire, voire d'insécurité linguistique. Selon A. BRETEGNIER :

« Un sentiment qui apparaît en interactions lorsqu'un sujet perçoit que son identité et ses comportements linguistiques risquent de l'étiqueter comme mauvais locuteur, locuteur illégitime, sujet hors norme, hors cette langue qu'il voudrait s'approprier. À ce titre, elle est souvent l'expression d'une vérité (situationnelle ment) légitime comme exogène, étrangère à soi, à sa langue maternelle, à ses propres appartenances linguistiques et identitaires, qui apparaissent à leur tour comme sources de difficultés, de freins à une appropriation linguistique légitimée. »³⁰ (Ibid;2002)

1.7. Les interférences linguistiques

L'interférence linguistique est considérée comme une pratique individuelle contrairement à l'emprunt qui est utilisé par des communautés. Notons que certains linguistes la considèrent comme un phénomène linguistique en opposition de la norme. Cette notion est résumée par **Oléron** (1964 : 115-117) : « Dans tous les cas où une activité modifie d'une façon quelconque, par facilitation ou par interférence, celle qui la suit, on dit qu'il y a transfert (...) Lorsque l'imitation ou l'apprentissage d'une tâche provoque une amélioration de l'efficacité dans celle qui la suit, on dit que les effets de transfert sont positifs et qu'il y a facilitation proactive (...) si l'influence de l'acquisition d'une première tâche se traduit par une diminution de l'efficacité de la seconde, on dit que les effets de transfert sont négatifs, on parle d'inhibition ou d'interférence proactive »³¹

Hamers la définit comme : « Une déviation par rapport aux normes des deux langues en contact »³²

²⁹BLANCHET. P, Clerc S, Rispaill M, 2014, « Réduire l'insécurité linguistique des élèves par une transposition didactique de la pluralité sociolinguistique. Pour de nouvelles perspectives sociodidactiques avec l'exemple du Maghreb », Etudes de linguistique appliquée, 175, pp. 261-262. Disponible sur le site : <http://publictionnaire.huma-num.fr>

³⁰Aude BRETEGNIER, sécurité /insécurité linguistique, L'Harmattan,2002

³¹OLERON, G. 1964.Le transfert, In : Traité de psychologie expérimentale, R., Fraise et J., Piaget (édition), vol IV : 115-117

³²HAMERS, 1994 : p 178 cité dans : <https://arlap.hypotheses.org/8964>

Chapitre II: Situation sociolinguistique et notions de base

Ce phénomène se produit lorsqu'un locuteur s'exprime ayant recouru aux traits de sa langue maternelle. Ces derniers se différencient et n'ont pas les mêmes particularités au niveau (morphologique, syntaxique, phonétique et lexical). **Jean Dubois** dit que l'interférence se produit lorsque : « Un sujet bilingue utilise dans une langue cible B un trait, phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique, caractéristique de la langue source A. En d'autres termes, c'est l'intrusion d'éléments de la langue source A dans la langue cible B, lacunes dues à un mauvais apprentissage. En ce sens, il ajoute que l'interférence est individuelle et involontaire »³³

Exemple : un arabophone dira la ministère quand il devrait dire le ministère, car ce mot en arabe est féminin. A l'inverse il dira une épisode lorsque il devrait dire un épisode³⁴. Selon **Hamers** : « L'interférence se manifeste surtout chez des locuteurs qui ont une connaissance limitée de la langue qu'ils utilisent »³⁵

Hamers explique dans cette citation que lorsque les connaissances linguistiques d'un locuteur sont limitées dans la langue qu'il s'exprime, il est souvent exposé aux interférences. Ses connaissances se manifestent dans un ordre linguistique et socioculturel.

1.9. Pouvoir symbolique des langues

Les langues peuvent être valorisantes ou non mais souvent subjectivantes. Par ailleurs, elles montrent le lien entre « subjectivité et socialité ».³⁶

D'après Youcef Bacha : « Certains locuteurs se font des représentations négatives des langues premières ; d'autres y accordent des représentations positives. Par exemple, qualifier une langue de facile ou de difficile, de pure ou d'impure n'émane que de l'ordre représentationnel. (...) Se traduisent souvent par des attitudes observables comme refuser ou d'accepter de parler une langue particulière dans un contexte déterminé ou comme discriminer des locuteurs en fonction de leur façon de parler »³⁷.

Comme exemple dans le contexte algérien l'arabe dialectal est relégué au statut d'une langue minorée, malgré que la majorité des locuteurs la pratique ; tandis que l'arabe classique est

³³DUBOIS J., Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 1999 p252

³⁴Exemple d'une interférence morphologique.

³⁵HAMERS (1997 : 178) cité dans l'article de HadjiraMedanesur (<https://journals.openedition.org/tipa/1394>)

³⁶Denise JODELET, Les représentations sociales comme construction de la réalité ordinaire. Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=zbMyMHbYclk&t=931s>

³⁷Youcef BACHA (21septembre2021), « changer le pouvoir symbolique sur les langues minorées » disponible sur : <https://algeriecultures.com>

Chapitre II: Situation sociolinguistique et notions de base

catégorisé de langue sacrée utilisés dans l'administration officiel malgré qu'elle n'est pas utilisé quotidiennement.

Chapitre III Analyse et interprétation des données

Chapitre III: Analyse et interprétation des données

Ce chapitre est consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus par l'outil d'investigation choisi. Notons que les réponses sont illustrées sous forme des graphes, qui facilitent une lecture statistique des avis des enquêtés, sur les usages linguistiques des commerçants kabyles lors de la transaction avec leurs clients.

1/Analyse des résultats :

1/ 1.L'identification de l'échantillon :

Age :

Commerce(A) : 2 personnes âgées 36 ans et 42 ans

Commerce(B) : 2 personnes âgées 40 ans et 45 ans

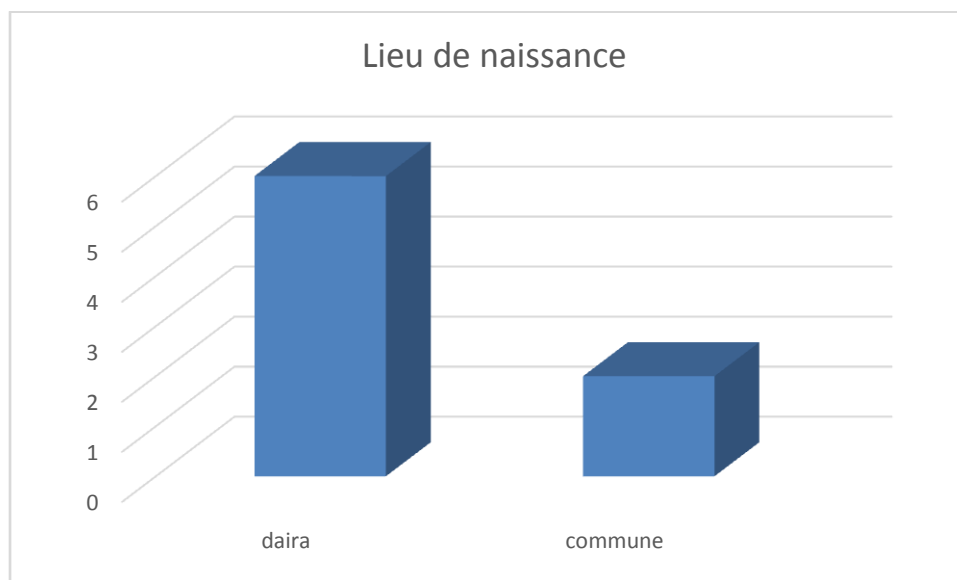
Commerce(C) : 3 personnes âgées 39 ans, 45 ans et 46 ans

Commerce(D) : une personne âgée 47 ans

Sexe :

Hommes 8

Femmes 0



Graphe n°1 : Lieu de naissance.

Lieu de naissance :

Daïra : 6

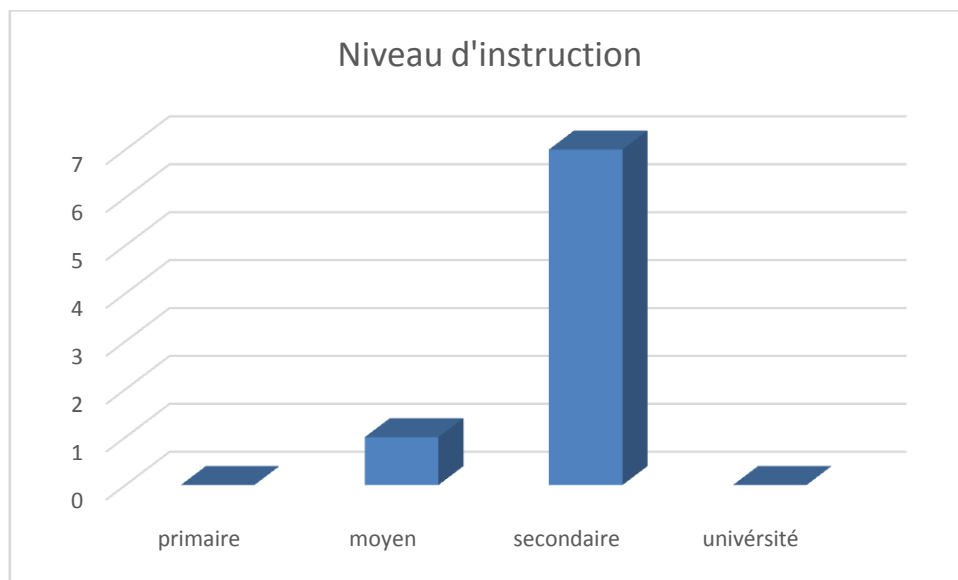
Commune : 2

Lieu de résidence :

(Tous sont résidés à Remchi)

Lieu de travail :

(Tous travail à Remchi)



Graphique n°2 : Niveau d'instruction.

Niveau d'instruction :

Primaire 0

Moyen 1

Secondaire 7

Université 0

Type de commerce :

Alimentation générale.

Combien d'années d'exercice : entre 18 ans et 25 ans.

Depuis quand vous êtes installés dans cette ville (Remchi) ? Entre 2004 et 2005

Cette partie sert à identifier l'échantillon, elle nous informe sur l'âge, le sexe, lieu de naissance (lieu d'origine), lieu de résidence, lieu de travail et enfin le niveau d'instruction.

Ces commerçants sont âgés plus de trente ans et moins de cinquante ans.

Nous remarquons que tous les commerçants sont des hommes.

Le lieu de résidence et le lieu de travail des enquêtés sont à la ville de Remchi depuis 2004 -2005 et exercent le métier de l'alimentation générale, ayant une expérience de 18 ans à 25 ans.

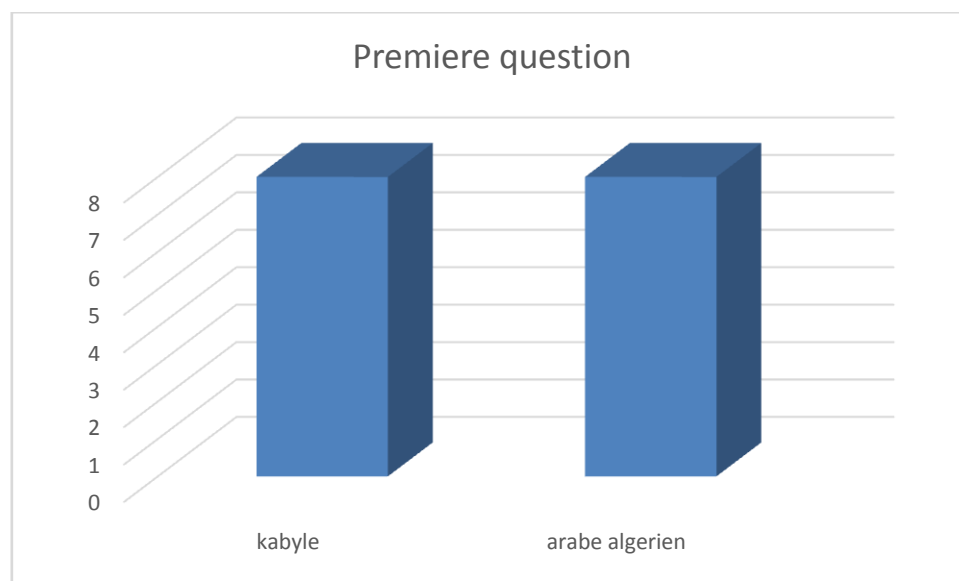
1/ interprétation :

1. Le lieu de naissance (l'origine) montre que 6 commerçants natifs de chef-lieu de Daïra, et 2 natifs de chef-lieu de commune. Nous avons remarqué que ceux qui sont originaires de Daïra ont beaucoup plus un dynamisme important dans leur métier par rapport à ceux qui sont originaires de communes rurales.

2. Le niveau d'instruction de notre échantillon est entre le moyen et le secondaire dont ce dernier est majoritaire.

1/ 2. **L'utilisation de la langue :**

1 /Les langues parlées ?



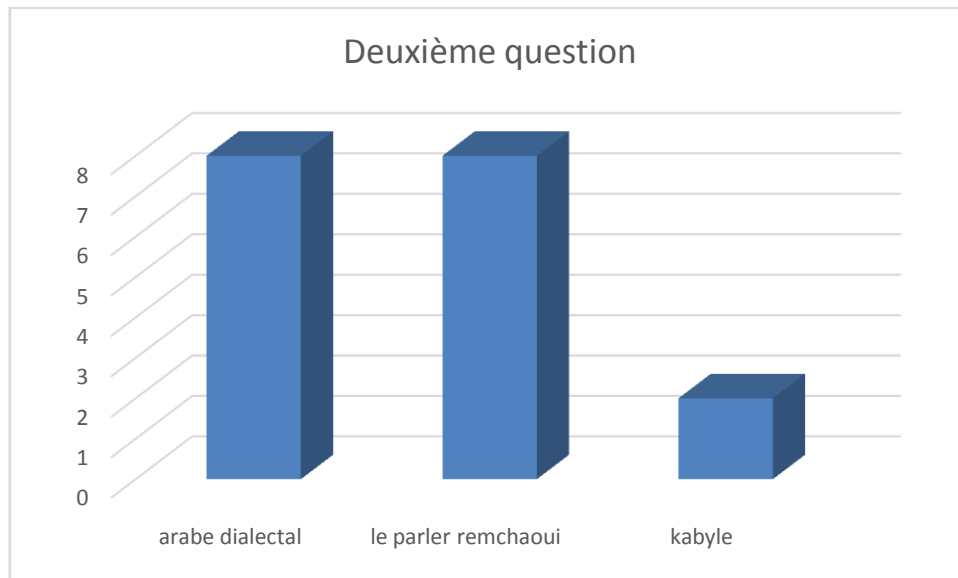
Graphe n°3 : Les langues parlées.

Réponse :

Kabyle : 8 personnes

Arabe algérien : 8 personnes

2/En quelle (s) langue(s) vous vous exprimez le plus souvent avec vos clients ?



Graphes n°4 : Les langues souvent exprimées avec les clients.

Arabe dialectal : 8 personnes

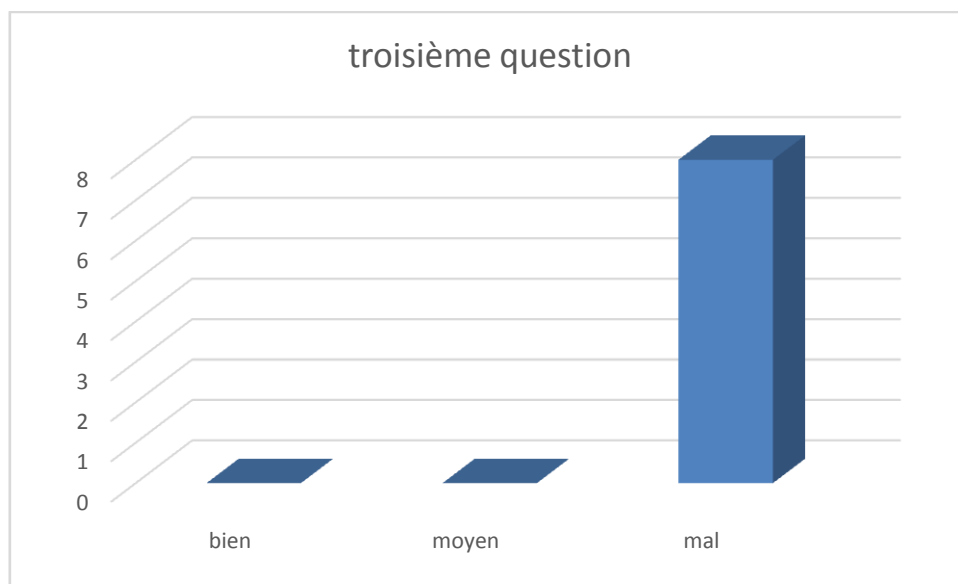
Le parler remchaoui : 8 personnes

Kabyle : 2 personnes

Pourquoi ?

D'après les réponses des enquêtés nous remarquons que tous les commerçants utilisent souvent le parler remchaoui et l'arabe dialectal ; qui permettent de faciliter la communication et la compréhension lors de la transaction entre commerçants-clients, et aussi parce que c'est la langue acquise majoritairement à l'école est considéré comme un héritage familial et elle marque l'identité algérienne. Cependant, ils utilisent le parler remchoui, parce qu'ils résident depuis 2004 -2005 à Remchi et ils se sont intégrés à la société remchaoui. D'autre part les commerçants qui pratiquent la langue kabyle avec des clients c'est parce qu'il ya une minorité de familles kabyles installées à Remchi depuis longtemps.

3/Quelle est votre niveau en langue française ?



Graphe n°5 : Le niveau des commerçants en langue française.

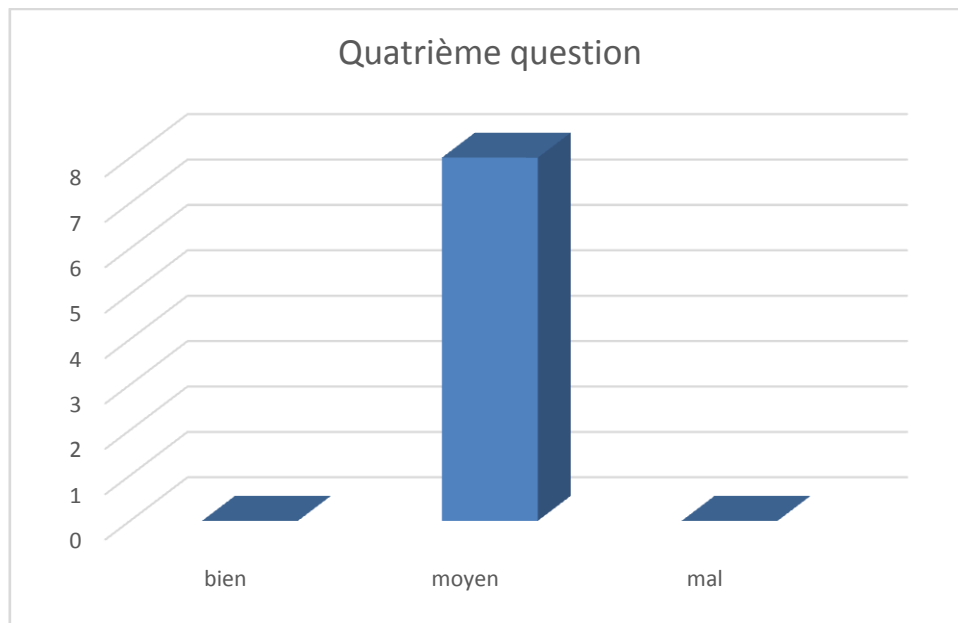
Réponse :

Bien : 0

Moyen : 0

Mal : 8

4/Quel est votre niveau en langue arabe littéraire ?



Graphe n°6 : Le niveau des commerçants en langue arabe littéraire.

Réponse :

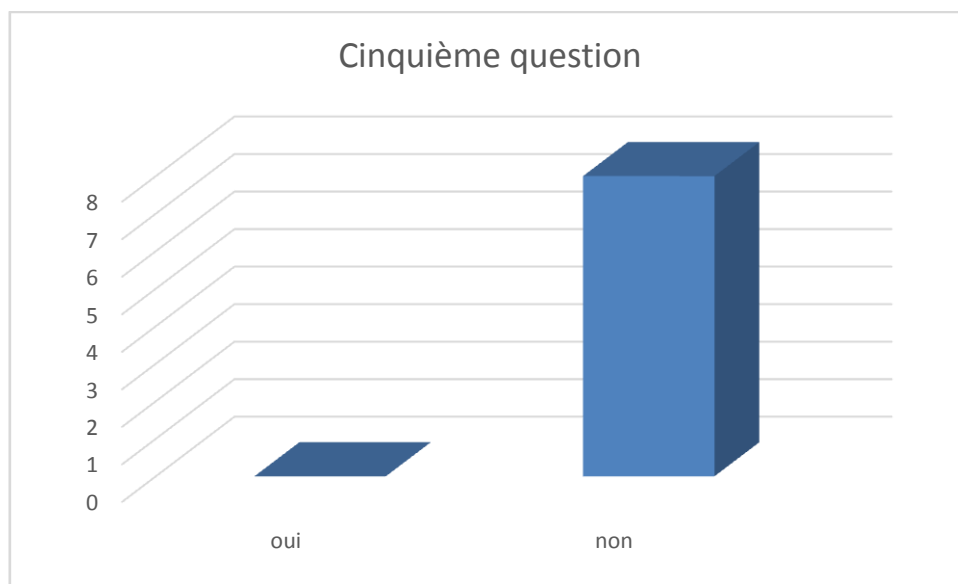
Bien : 0

Moyen : 8

Mal : 0

Nous remarquons que tous les commerçants ne maîtrisent pas la langue française, d'une part parce qu'ils viennent de zones rurales où la majorité de la population ne parle pas le français, et d'autre part leurs niveaux d'instruction ne dépassent pas le secondaire. Enfin lors de leurs transactions ne pratiquent pas le français avec les clients. Quant à l'arabe littéraire tous les enquêtés ont un certain niveau (moyen) dans cette langue parce qu'ils étaient scolarisés.

5/Est-ce que vous changez votre façon de parler avec vos clients ?



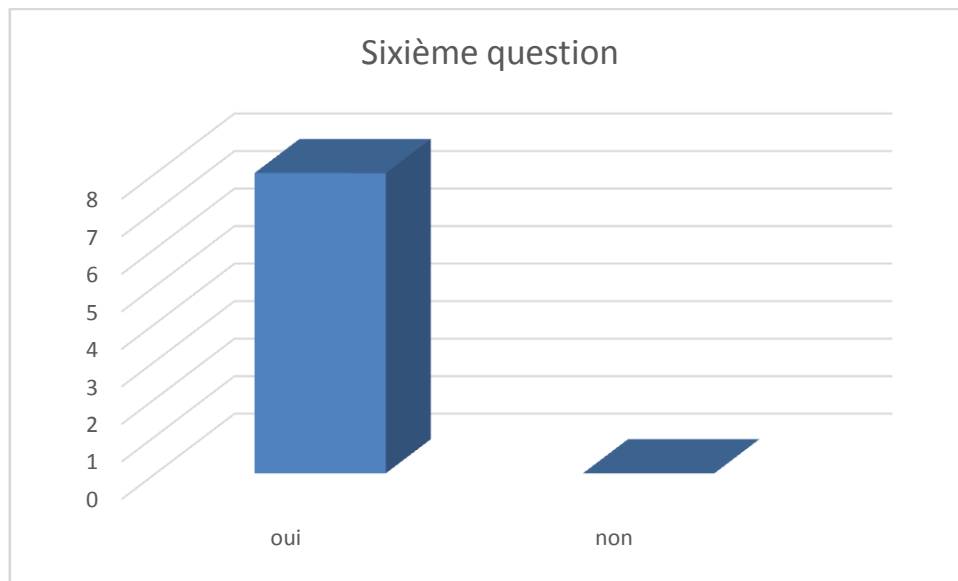
Graphe n°7 : La façon de parler des commerçants avec leurs clients.

Réponse :

Oui : 0

Non : 8

6/Utilisez-vous la même langue avec tous les clients ?



Graphe n°8 : La langue utilisée avec les clients.

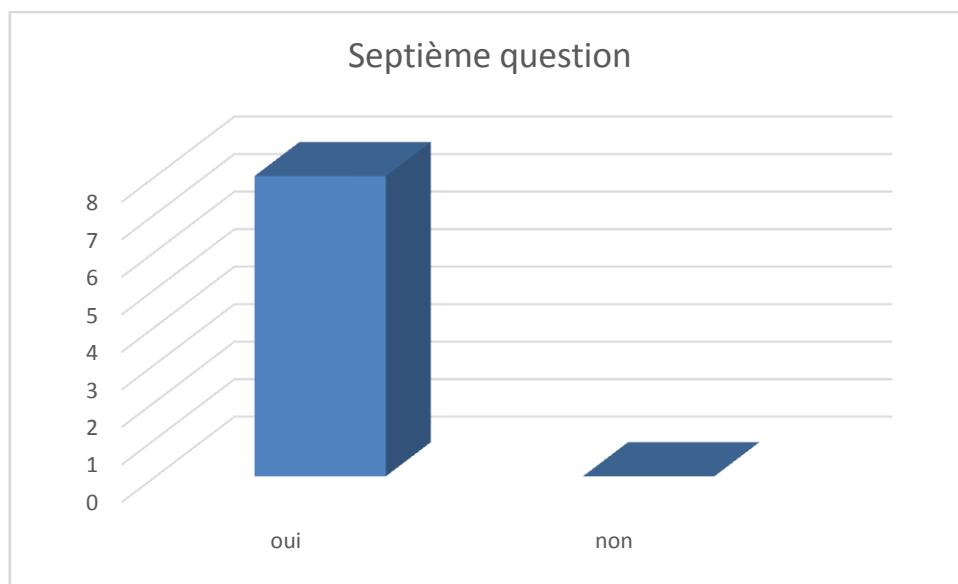
Oui : 8

Non : 0

Pourquoi ?

D'après les réponses des enquêtés nous constatons que tous les commerçants ne changent pas leur façon de parler avec leurs clients. Par ailleurs, les commerçants utilisent la même langue avec tous les clients parce que les clients kabyles représentent une minorité dans la ville de Remchi, donc le parler remchaoui c'est le plus dominant.

7/Est-ce que l'intégration avec la population de la ville de Remchi était facile?



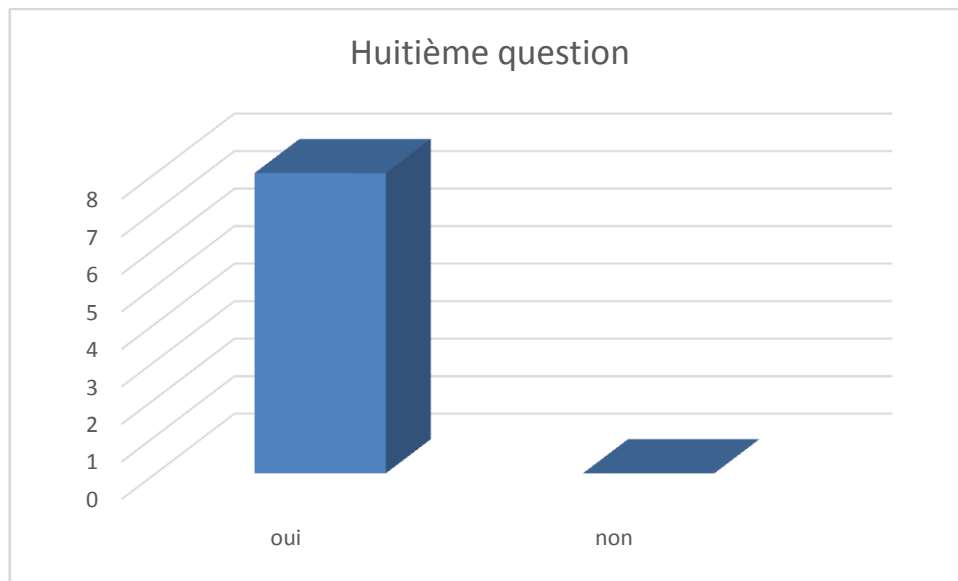
Graphe n°9 : L'intégration des commerçants avec la population de Remchi.

Réponse :

Oui : 8

Non : 0

8/Est-ce que vous avez acquis facilement le parler de la population de Remchi ?



Graphe n°10 : L'acquisition du parlerremchaoui chez les commerçants.

Oui : 8

Non : 0

9/Rencontrez-vous des difficultés de compréhension lors de vos transactions avec les clients ?

Tous les commerçants affirment leur complète intégration dans la société remchaoui. En outre ils se sont parfaitement acquis la langue parlée dans la ville de Remchi. D'après leurs réponses ils ne trouvent pas des difficultés de compréhension lors de leurs transactions avec les clients, parce qu'ils se sentent citoyens remchaoui.

L'analyse de l'entretien biographique :

1) Est-ce que vous avez l'intention de retourner ou non ?

R : La réponse était non, pour tous les commerçants interrogés. D'après leurs déclarations tous sont satisfaits de leurs métiers à Remchi.

2) Quel est le mobile qui vous a poussé de quitter Tizi Ouzou et s'installer à Remchi ?

R : La raison principale déclarée par les enquêtés était la décennie noire et la faiblesse des opportunités des emplois, ajouté à cela la géographie de la région de Tizi Ouzou qui est considéré comme zone montagneuse et pour l'amélioration des conditions de vie de leurs familles.

3) Au moment de votre installation vous étiez célibataire ou marié ?

R : D'après les réponses des enquêtés nous avons décelé qu'il y a cinq commerçants étaient déjà mariés avant leurs installations à Remchi c'est-à-dire leurs femmes sont kabyles d'origine de la wilaya de Tizi Ouzou. Tandis que deux commerçants sont mariés après quelques années de leurs installations, mais leurs femmes sont aussi de la wilaya de Tizi Ouzou. Quant au dernier commerçant pour le moment il est célibataire.

4) Est-ce que vous avez l'intention de rester définitivement comme citoyen remchaoui ?

R : D'après les réponses des enquêtés, notons que tous les commerçants jusqu'à maintenant ont déclaré de rester définitivement comme citoyen remchaoui, du moment où le commerce marche, et de plus leurs enfants sont scolarisés dans les trois cycles (primaire, moyen, lycée) et l'université. Notons que ces commerçants partent chez leurs proches dans les fêtes religieuses et les vacances.

Conclusion

Conclusion :

Au terme de notre recherche, nous avons constaté que la langue est un outil de communication déterminant dans l'acte de vendre. Nous avons utilisé la méthode du questionnaire enrichi par un entretien biographique des enquêtés et nous avons abouti à des résultats.

Les usages linguistiques des commerçants kabyles de l'alimentation générale sont caractérisés par la coexistence de trois langues (l'arabe algérien, le parler remchaoui et le kabyle). Ces dernières ont une fonction principale dans les transactions entre commerçants-clients.

D'après l'étude faite dans ce travail, nous constatons que chez nos enquêtés le parler remchaoui et l'arabe algérien sont les plus dominants. Les commerçants affirment que ces deux « langues » sont le moyen de communication le plus approprié et efficace que l'autre langue (kabyle). Les locuteurs alternent l'arabe dialectal et le français pour se faire comprendre de leurs interlocuteurs. Par contre l'usage de l'arabe littéraire affronte un recul devant l'arabe algérien et le français.

Contrairement les commerçants utilisent la langue kabyle avec les clients qui sont une minorité originaire de la kabylie installés à Remchi ces dernières décennies.

La situation de communication quotidienne implique la coexistence et la concurrence de ces langues sans prendre en considération leur statut, qui aboutit l'alternance codique.

Nous avons remarqué que la langue française est quasiment absente vu le niveau culturel des commerçants et la majorité des clients. Cependant cette langue est toujours présente dans les transactions entre commerçants et clients du moment où les algériens empruntent des mots de français dans leur parler quotidien.

Notons qu'en Algérie la langue est, faite d'alternance codique entre l'arabe algérien mélangé de mot français avec des mots en arabe classique.

D'après notre recherche nous avons constaté qu'il y a comme même une contamination linguistique où les commerçants kabyles sont intégrés et acquis facilement le parler remchaoui et ils sont considérés comme des citoyens remchouis vu leur installation qui dépassent une quinzaine d'années.

Pour conclure, le parler remchaoui s'est imposé par rapport aux autres langues lors des transactions entre commerçants-clients.

Références Bibliographiques

Références Bibliographiques

Dictionnaire :

DUBOIS. J. Linguistique et science du langage, Paris, Larousse, 2007, p.177

DUBOIS. Dictionnaire Larousse de linguistique et des sciences du langage, Paris, 1999, p30

Dubois, J et Al., « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », op. cit. p.115

DUBOIS.J. Et al, Dictionnaire de linguistique, Paris, 2002.

DUBOIS. J., Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 1994.
p.66

DUBOIS J., Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 1999
p252

Dictionnaire de linguistique, Larousse, 1973.

Petit Robert, édition 1984.

Thèses :

ABBACI, A. (2014) «Langues, discours institutionnels et pratiques langagières des jeunes aux Maghreb : Les cas de l'Algérie et du Maroc, étude sociolinguistique ».

CHACHOU Ibtissem (2010-2011) « Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien : Analyse et enquêtes sociolinguistiques ».

Ouvrages:

BOURDIEU Pierre, (1982), cité par Queffelec A. et Derradji Y. dans « Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues », éditions Duculot, Bruxelles, 2002, p36

CALVET. J., la sociolinguistique, Ed, P.U.F, 1996, p.23

CHACHOU Ibtissem, «Cours de Sociolinguistique du Maghreb », p55-56. Ed Hibr, Alger, 2018

HAMERS. J., et Blanc. C. Bilinguisme et bilinguisme. C. U : Psychologie et sciences humaines. Bruxelles : Mardaga, 1982, p.498

OLERON, G. 1964. Le transfert, In : Traité de psychologie expérimentale, R., Fraise et J., Piaget (édition), vol IV : 115-117

SEBAA Rabah, 2002, « L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée ». Oran : Edition Dar el Gharb.

Références Bibliographiques

GUENIER Nicole (1997), « Représentations linguistiques », dans Marie-Louise Moreau (dir.), Sociolinguistique. Concepts de base, Sprimont, Mardaga (coll. Psychologie et sciences humaines, 218), p. 246-252.

CHIGLIONE R. et MATHALON B., « Les enquêtes sociolinguistiques, théories et Pratique ». Ahmed Collin, paris,1978. P 28

Articles :

Aude BRETEGNIER, sécurité /insécurité linguistique, L'Harmattan,2002

CALVET Louis-Jean, « La Sociolinguistique », (Que sais-je ? n° 2731), 1993, P46

CHERIGUEN F., « Politique linguistique en Algérie »in Mots, septembre 1997, p.62-63.

GRANDGUILLAUME Gilbert, « La Francophonie en Algérie » Dans Hermès, La Revue 2004/3 (n°40), pages 75 à 78.

LUDI. G., Idem, p. 131-132.

MOREAU Marie Louise, (1997), « Sociolinguistique, concepts de base, Liège, Mardaga, P.32

SCOTTON.C ET URY code switching as indescicol of social negociation code switching antropological and sociolinguiticperceptve Ed by MONICA HEHER, Berlin, mouton. 1988.

TAIEB-IBRAHIMI. K. 1998. « De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens». In De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme, J. Billiez (dir.), Lidilem, Université de Grenoble 3, pp. 291-298.de Synergies Algérie n° 11 - 2010 pp. 121-125Dr. Abderrezak Amara

Sitographie :

1) BLANCHET P, Clerc S, Rispaïl M, 2014, « Réduire l'insécurité linguistique des élèves par une transposition didactique de la pluralité sociolinguistique. Pour de nouvelles perspectives sociodidactiques avec l'exemple du Maghreb », Etudes de linguistique appliquée, 175, pp. 261-262. Disponible sur le site : <http://publictionnaire.huma-num.fr> (consulté le 25/04/2022).

2) DENISE JODELET, Les représentations sociales comme construction de la réalité ordinaire. Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=zbMyMHbYclk&t=931s>(consulté le 03/05/2022).

Références Bibliographiques

- 3) HAMERS, 1994 : p 178 cité dans : <https://arlap.hypotheses.org/8964> (consulté le 12/04/2022).
- 4) HAMERS (1997 : 178) cité dans l'article de HadjiraMedanesur (<https://journals.openedition.org/tipa/1394>) (consulté le 12/04/2022).
- 5) TALEB-IBRAHIMI K, « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », L'Année du Maghreb 2004, pp. 207-218. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/aneemaghreb/305> (consulté le 03/04/2022).
- 6) Salem CHAKER, langue et littérature berbères, Mai 2004. Disponible sur : <http://ssl.clio.fr> (consulté le 21/04/2022).
- 7) BACHA Youcef (21septembre2021), « changer le pouvoir symbolique sur les langues minorées » disponible sur : <https://algeriecultures.com> (consulté le 13/05/2022).

Annexes

L'entretien ciblé.

1) Est-ce que vous avez l'intention de retourner ou non ?

R1 : Non je ne compte pas retourner.

R2 : Non pour le moment.

R3 : Non

R4 : Non je compte rester pour le moment.

R5 : Non je ne compte pas retourner.

R6 : Non

R7 : Non

R8 : Non

2) Quel est le mobile qui vous a poussé de quitter Tizi Ouzou et s'installer à Remchi ?

R1 : A Tizi Ouzou étant une zone montagneuse les possibilités d'emploi sont très rares.

R2 : La décennie noire c'est la raison qui ma poussé de changer de wilaya vu que j'habite dans une commune.

R3 : Le chômage est la raison principale qui ma poussé de venir investir ici à Remchi.

R4 : Je suis venu à Remchi pour améliorer mes sources de revenu puisque dans ma région d'origine l'emploi est rare.

R5 : Les occasions d'emploi sont très maigres dans ma commune d'origine (wilaya de Tizi Ouzou).

R6 : Le chômage est la raison principale qui ma poussé de venir ici à Remchi.

R7 : La décennie noire ma poussé de migrer vers la wilaya de Tlemcen à Remchi.

R8 : Le manque d'emploi à Tizi Ouzou, c'est le mobile qui ma inciter à migrer vers Tlemcen (Remchi.)

3) Au moment de votre installation vous étiez célibataire ou marié ?

R1 : Je suis venu avec mes enfants et ma femme qui elle est aussi kabyle.

R2 : Je suis marié, et j'ai migré avec ma petite à Tlemcen (Remchi).

Annexes

R3 : Je suis venu avec mes enfants et ma femme elle est kabyle.

R4 : Je suis venu avec mes enfants et ma femme d'origine kabyle.

R5 : J'étais marié et ma femme d'origine kabyle.

R6 : Je suis venu célibataire et après quelque année je me suis marié et ma femme est d'origine kabyle.

R7 : Je suis venu célibataire et après quelque année je me suis marié et ma femme est d'origine Kabyle.

R8 : je suis célibataire.

4) Est-ce que vous avez l'intention de rester définitivement comme citoyen remchaoui ?

R1 : Oui pour le moment je compte rester à Remchi puisque je gagne très bien ma vie.

R2 : Oui je vais rester je suis installé ici et mes enfants sont scolarisés à Remchi.

R3 : Pour le moment je suis à l'aise ici, mes enfants sont scolarisés et je gagne bien ma vie.

R4 : Oui je vais rester ici à Remchi je suis satisfait de mon travail et je pars à Tizi Ouzou que dans les fêtes religieuses.

R5 : Je vais rester à Remchi je suis à l'aise ici et je visite ma famille à Tizi Ouzou que dans les fêtes religieuses et quelques jours de vacances en été.

R6 : Je compte rester définitivement à Remchi, je gagne bien ma vie et mes enfants sont scolarisés ici.

R7 : Oui je vais rester à Remchi je suis satisfait de mon travail je gagne bien ma vie ici.

R8 : Pour le moment je vais rester à Remchi, mes enfants sont scolarisés ici et je suis satisfait de mon travail.